

*Crise sanitaire et vague de féminicides au Québec –
Quand la solidarité fait contrepoids pour influencer les
actions gouvernementales concernant l'aide destinées
aux femmes violentées*

Catherine Flynn, UQAC

Sastal Castro Zavala, UQAR

Mylène Bigaouette, Fédération des maisons d'hébergement pour femmes

Aube Provencher, UQAR

Julie Godin, UQAC

Plan de la présentation

-
1. Contexte
 - Les maisons d'hébergement pour femmes au Québec
 - Les défis de l'intervention féministe en contexte néolibéral
 2. Méthodologie
 3. Résultats
 - Reconnaissance des MH comme services essentiels
 - Est-ce que toutes les victimes / survivantes sont importantes ?
 4. Discussion et conclusion

The background features a dark, textured pattern of concentric circles. A large, light purple circle is partially visible in the top right corner, and a light blue shape with small teal dots is in the bottom left corner. The word "Contexte" is centered in the middle of the image.

Contexte

Les maisons d'hébergement pour femmes au Québec

- 1975: mise en place des deux premières maisons d'hébergement au Québec
- Aujourd'hui: 105 maisons d'hébergement 1^{ère} étape financées
- Manque de services pour femmes victimes de violences autres que la violence conjugale ou vivant des enjeux de santé mentale, d'utilisation de substances psychoactives ou d'itinérance

La Fédération des maisons d'hébergement pour femmes (FMHF)

La FMHF est issue d'un désir de concertation et a été créée en 1987 par des ressources d'hébergement pour femmes, soucieuses de se doter d'une association représentative de l'ensemble des violences faites aux femmes et des enjeux vécus par celles-ci.

- 36 maisons de 1^{ère} étape et 19 maisons de 2^e étape
- Démarche réflexive: intégrer l'intervention féministe intersectionnelle afin de réduire les barrières d'accès pour les femmes les plus marginalisées

Une légitimité remise en question en contexte de politiques publiques néolibérales (Flynn et al., 2018)

-
- Dépolitisation de la violence conjugale - vision individuelle et comportementale du problème.
 - Discours masculinistes et rhétorique de la symétrie.
 - Reddition de comptes fragilisant les principes d'intervention féministe (ex: respect du rythme)
 - Enjeux de financement

Méthodologie

Méthodologie – Objectifs de l'étude

- De quelle façon la crise sanitaire de la COVID-19 a transformé les pratiques des maisons membres de la FMHF ?
- Il s'agit de documenter à la fois les impacts de la pandémie et des mesures préventives de distanciation qui y sont associées sur 4 composantes :
 1. Les services et interventions directement offerts aux femmes (ex. : hébergement, suivi externe, soutien mère-enfant)
 2. Les pratiques de gestion féministe en maison d'hébergement
 3. Les enjeux locaux et provinciaux de collaborations
 4. L'intervention sociopolitique (ex. : la défense collective des droits, sensibilisation, communication et représentations politiques).

Méthodologie – Collecte de données

- 1 Groupe de discussion avec la permanence de la Fédé (n = 3)
- 5 Groupes de discussion avec des directrices (n=18)
- 2 Groupes de discussion avec des coordos (n = 5)
- 3 Groupes de discussion avec des intervenantes (n=14)
- 1 Groupe de discussion avec des femmes (n = 3)

Analysés à partir d'une grille d'analyse de contenu thématique

Résultats

La solidarité au coeur des pratiques en MH

1. Reconnaissance des MH comme services essentiels

Via



- Concertation
- Financement
- Services des MH

- Au début de la collaboration - Méconnaissance de mandat des MH
- Des collaborations à géométrie variable
- Différents types de solidarité
 - Interne au réseau des femmes et externe
 - Influencées par le contexte québécois des vagues de féminicides

2. Est-ce que toutes les victimes / survivantes sont importantes ?

- Dé solidarités – liées à la conceptualisation de victimes de VC
- Recul sur les enjeux d'inclusion
- Pratiques pour répondre à la complexité du vécu des femmes et stratégies déployées pour maintenir les services

Résultats

La reconnaissance des MH comme services essentiels

La méconnaissance du mandat et de la mission des maisons

- ***« Ça nous a énormément pris de temps et on a une santé publique et un CIUSSS qui ont aucune idée de notre réalité en maison d'hébergement. On a du les sensibiliser, les rencontrer, leur montrer c'était quoi notre réalité, s'obstiner avec eux » (D05).***
- ***« Ils savent pas du tout dans quel contexte on est et le peu d'aide qu'on recevait c'était complètement inadéquat. Parce qu'ils ne savaient pas ce qu'on faisait. J'ai trouvé qu'au niveau de l'hébergement ça été beaucoup plus difficile...[...]... En fait notre réalité, notre quotidien est totalement incompris » (D03)***
- ***« C'est probablement des bureaucrates qui n'ont jamais mis les pieds dans une maison d'hébergement, fait que c'était pour ça qu'ils n'étaient pas capables de réfléchir comme il faut (rires exaspérés). » (C01)***

Une collaboration avec l'État à géométrie variable

- *« On est quand même chanceuses les filles de [une région administrative du Québec] parce que **on a eu un support du CIUSSS, assez rapide**, où on a pu mettre sur pied des trajectoires de services pour les femmes. » (D04)*
- *« Des discussions avec les instances le CISSS, les CISSS, CIUSSS régionaux, la santé publique régionale, parce que la réponse est à géométrie variable. **Alors ce que proposait, donnait comme directive la santé régionale dans une région, c'était pas la même chose dans d'autres régions.** » (MP)*

Différents types de solidarités

- « On se faisait des Zooms de comment ça se passait, puis ça a donné aussi de l'entraide parce que des fois on pensait pas quelque chose, l'autre amenait son point de vue, puis : oh oui c'est vrai je pourrais mettre ça aussi en pratique. **Je pense que la collaboration pour la maison d'hébergement ça a été super.** » (C02)
- « On travaillait ensemble, ça fait des années qu'on organise des événements, mais **pendant la pandémie, on s'est vraiment rapprochées, soutenues à plus petite échelle. C'est là qu'on a fait un front commun par rapport au CIUSSS.** » (D02)
- « J pense qui a eu des belles collaborations aussi. **Ça émergé de beaux projets, de belles choses.** La solidarité entre maisons, ça c'est sûr. » (D04)

L'impact de la reconnaissance de l'expertise des MH sur la concertation

- **«En fait, on a été très très sollicitées, d'autant plus que cette période de pandémie-là a apporté toute une incertitude en lien avec les enjeux de sécurité pour les femmes violentées. Ce qui a fait en sorte qu'il y a énormément de gens qui se sont tournés vers nous : "Qu'est-ce qu'on fait? Comment on fait pour aider ces femmes-là autour de nous ?" » (D05)**
- **«Chez nous, c'est la directrice qui assume cette tâche-là [les tâches de concertation à l'externe]. Un truc, ben là, elle, ses tâches ont doublé là. Mais le nombre d'heures dans une journée non. Fait que notre directrice, elle mène ça comme une, une vraie leader de bateau là depuis plus d'un an.» (I01)**

L'impact de la reconnaissance de l'expertise des MH sur le financement

- *« Puis les négociations avec le ministère, parce que là, **y'avait des fonds d'urgence qui étaient débloqués.** Mais qui descendaient, comme ç'a été le cas puis qu'on est sorti dans les médias pour les fonds. ... [...] **On sait que les ententes provincial-fédéral, c'est assujetti à une négociation qui prend du temps, qui... alors, c'était un casse-tête infini, infini sur tous les plans.** » (MP)*

Résultats

Est-ce que toutes les victimes / survivantes sont importantes ?

Les femmes qui subissent de la violence conjugale «pure» vs les autres

- *« De se faire dire “il y a de l’argent en itinérance”, avec aucune capacité de voir que cet argent était principalement dans les refuges pour hommes. **Aucune capacité à regarder ce à quoi elle ressemble, l’itinérance au féminin.** » (D01)*
- *« Des maisons comme [noms de maisons d’hébergement], **ils ont fallu qu’elles déterminent un pourcentage de femmes en violence conjugale et c’est juste ce pourcentage-là qui ont reçu des sommes.** »(D01)*

Un discours sur les femmes victimes qui renforce l'exclusion de certaines

- « *Nous ce qu'on a vu dans nos demandes d'admission, c'est **beaucoup de femmes en situation d'itinérance qui ont énormément de détresse, se voire être refusées un peu partout là, pour des raisons de consommation, d'itinérance.** » (I02)*
- « *Au niveau des enjeux de sécurité, ça a ramené les intervenantes à poser des questions beaucoup plus précises par rapport à oui au niveau de la violence, "êtes-vous dans un contexte de violence conjugale?", **mais habituellement on n'héberge pas seulement les femmes de violence conjugale**, il y aura d'autres enjeux en contexte de sans domicile par exemple. **Mais l'enjeu de sécurité devenait la prémisse de base.** » (D01)*
- « *Le principe "égalité" versus "équité", il y aurait une remise en question qui pourrait être adéquate parce **qu'on est toutes uniques pis ça serait bien de tenir compte de nos particularités dans la réponse à nos besoins.** »(F01)*

Un discours sur les femmes victimes qui renforce l'exclusion de certaines

- *« Ben je te dirais que, intuitivement, les demandes d'hébergement dans les maisons plus inclusives reflètent ça. **C'est qu'il y a des maisons qui, beaucoup, mettent ça encore sur le dos de la crise sanitaire, mais qui de toute façon fonctionne avec des critères tellement exclusifs qui font en sorte que c'est normal que nos maisons se retrouvent avec des taux de refus beaucoup plus élevés.** C'est sur que ces femmes-là c'est des femmes qui parmi leurs oppressions et parmi les violences qu'elles ont vécues, ben oui elles vont avoir vécu des moments d'itinérance, elles vont peut-être avoir vécu des périodes de consommation et ça, ça semble être des choses vraiment épouvantables. [...] **C'est vraiment une conception de la victime de violence conjugale très serrée, la bonne victime qui doit répondre à des critères très précis.** Elle doit en plus être victime de violence conjugale là, là. Elle peut pas vivre les impacts d'il y a un an, non. Faut qu'elle le vive là, qu'elle ait besoin de sécurité là. »*

Recul des maisons dans leur capacité à accueillir certaines femmes

- « *Mais au niveau de l'intersectionnalité, bon, j'ai nommé tantôt, les femmes à mobilité réduite. Tsé on peut pas, on peut pas les accueillir. [...] Mettons que je parle de la femme tout à l'heure qui ne parlait pas français, ben au niveau de la traduction, on peut pas faire venir un traducteur ici. On peut pas...» (I01)*
- «*«[...] on fait affaire avec la clientèle autochtone de notre côté, puis ça arrive souvent que les femmes découchent. Elles vont consommer puis reviennent pas. [...] c'était difficile de les accepter, parce que tous les contacts qui ont eu affaire en allant consommer avec une gang, elles amènent des risques de venir infecter toutes les autres femmes de la maison. Effectivement ça nous a ramené à rajouter des règles. Tandis que au contraire, l'intervention féministe intersectionnelle, c'est de prendre en compte des réalités des femmes, mais aussi davantage conscientes de leurs difficultés, de leurs stratégies de survie. » (D01)*

Pratiques déployées pour faire reconnaître et répondre à la complexité du vécu des femmes

- « Et puis, la logique là-dedans, c'était de dire ben si ces maisons-là sont pas strictement violence conjugale, ben ça allait loin. Parce que c'était de dire : qu'elles aillent se faire financer ailleurs. Donc, par l'enveloppe en itinérance. Ce que nous on a dit : **c'est parce que on a aussi des femmes qui sont en situation d'itinérance qui viennent pour un motif de situation d'itinérance. Mais on se rend compte fort bien que c'est... tout est imbriqué là. Que souvent c'est un lien entre la violence conjugale puis les relations de violence entre partenaires intimes** » (MP)
- « Notre défi dans la représentation, c'était justement de faire valoir la mission particulière des maisons membres [...] **de faire valoir, notamment pour les femmes en situation d'itinérance, qu'elles aient accès aux mêmes droits que la trajectoire réservée pour les femmes en violence conjugale.** » (MP)

Stratégies pour prendre soin des intervenantes et maintenir les services

- « Nous on les a réduits pour 2 raisons, et pour les femmes et justement tout ce que ça demandait. Pis c'est vraiment triste ce que je vais vous dire, mais je vais vous le dire quand même, mais : pour la santé mentale de nos intervenantes. Voilà. C'est un choix très difficile qu'on a dû faire, **mais on a décidé aussi pour la santé mentale de toutes de réduire**. Nous on a une chambre fermée, elle est encore fermée pour cette raison-là. **La gestion du quotidien, c'était juste trop.** » (D03)
- « Ensuite nous on a un hébergement 30 jours d'urgence, qui au début on a arrêté. En fait le 30 jours on l'a prolongé, car on se disait : on peut pas faire promener les femmes de partout, **sauf que déjà qu'on refuse 10 personnes par jour en moyenne, je n'ai pas besoin de dire que ça l'a augmenté facilement.** » (C02)

La solidarité avec les partenaires sur le plan national

- *« là où chacune tirait un peu sur la couverture de son côté. Avec raison, parce que chacune représente ses membres, mais y'avait comme pas d'écoute là. Pis c'était, c'était vraiment difficile. » (MP)*
- *« C'est là où je pourrais reprendre le terme de M2 sur "ambivalence", que c'est toujours compliqué de... à la fois gérer nos, nos relations, considérant tout ce qu'on défend, etc. Puis à la fois gérer les relations un peu plus publiques (signe de guillemets) où on doit ben parfois faire preuve de solidarité, puis montrer à la population qu'on collabore, qu'on se mobilise ensemble. » (MP)*

La solidarité avec les partenaires sur les plans régional et local

- *« Sinon, tout ce qui est des refus, ça se parlait dans le milieu que : ah ben eux-autres y'ont pu de place. Appelez pas là, ça donne rien. Y'ont jamais de place. Parce que nous on avait une liste d'attente aussi compte tenu qu'on aide les enfants avec la DPJ, tout ça. Donc on avait des très, très longues listes d'attente. On pouvait avoir des 6 mois d'attente parce que nous on fait des hébergements de 3 mois. Donc ça aussi ça créait beaucoup de frictions au niveau de nos partenaires. » (I03)*
- *« Nous, on l'a ressenti aussi entre les maisons d'hébergement de notre région, parce que étant donné qu'on a mis des mesures différentes, on n'était pas toujours d'accord avec les mesures que les autres maisons prenaient ». (I01)*

Discussion et conclusion



Retour sur la solidarité

-
- Des gains importants sont observés sur les plans politique, financier et de la reconnaissance des maisons comme service essentiel.
 - Ces gains sont contraints au sein de rapports de pouvoir inégaux avec l'État
 - Ces gains entraînent également certains risques...